

Editorial

Autor(en): **Schmidlin, Lorenz**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(1995)**

Heft 38

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Madame, Monsieur, Chers membres et chers donateurs,

L'année 1995 est l'occasion pour l'Association suisse de la maladie de Parkinson d'examiner rétrospectivement ses dix années d'existence et d'activités.

Nous sommes tout particulièrement heureux de faire figurer en première page de ce rapport annuel le message de Mme Ruth Dreifuss, Conseillère fédérale et ministre de la santé qui a rendu hommage à l'Association suisse de la maladie de Parkinson en acceptant de la parrainer pour son dixième anniversaire. Nous sommes très reconnaissants à Mme Dreifuss de s'être engagée publiquement en faveur des personnes atteintes de la maladie de Parkinson et de leurs familles.

Ce n'est pas le simple effet du hasard mais bien une volonté ferme et désintéressée qui a incité plusieurs membres du comité à poursuivre leur travail au sein de l'Association pendant ces dix années d'existence. C'est pourquoi nous tenons à remercier très cordialement le Professeur Hans-Peter Ludin et le Professeur Jean Siegfried, ainsi que le Dr Fiona Fröhlich Egli, Mmes Graziella Maspero et Margret Schomburg pour leur constance et leur participation exemplaire.

Je n'oublie pas mon prédécesseur, M. Robert Nowak qui a mis toutes ses forces au service de l'Association et des malades dont il connaissait bien les besoins et les intérêts, puisque son épouse était elle-même atteinte de la maladie de Parkinson.

Je remercie également la société Roche Pharma (Suisse) pour le soutien qu'elle n'a cessé d'offrir à l'Association dès ses débuts.

L'anniversaire de l'Association suisse de la maladie de Parkinson est aussi celui des groupes d'entraide, qui forment le pilier de l'Association par l'aide qu'ils apportent concrètement et quotidiennement aux malades et qui méritent pleinement notre appui et notre soutien. Nous constatons par ailleurs avec plaisir que les 43 groupes existants couvrent une grande partie de la Suisse. Nous voulons exprimer ici notre entière

reconnaissance à tous ceux et toutes celles qui participent de près ou de loin à l'animation des groupes, en faisant preuve d'un dévouement inégalé.

Madame, Monsieur, chers membres et donateurs, vous seuls pouvez nous aider à poursuivre notre tâche auprès des malades. En dix ans, le nombre des membres de l'Association n'a cessé d'augmenter; vous êtes aujourd'hui 2500 à nous avoir rejoints.

Nous vous remercions de nous être restés fidèles et de témoigner ainsi votre solidarité avec les personnes atteintes de la maladie de Parkinson.

Lorenz Schmidlin
Président

Mise au point

Dans l'excellent numéro spécial de février 1995, No. 37, nous lisons, en marge de l'histoire d'Anne, page 12, que la maladie de Parkinson est caractérisée par la destruction de certaines cellules nerveuses du cerveau, plus particulièrement celles de la région appelée „substance grise“. La traduction française du texte allemand n'a malheureusement pas été fidèle; la substance touchée est la substance noire, petit noyau en profondeur du cerveau, mesurant quelques millimètres (appelé aussi Locus niger). La substance grise, elle, désigne la couche superficielle du cerveau dans son ensemble (on dit par exemple de quelqu'un qui travaille bien qu'il fait marcher ses cellules grises!) qui dans la maladie de Parkinson n'est pas touchée par une perte cellulaire. Que les parkinsoniens soient donc rassurés: leurs cellules grises restent intactes.

J. S.